

N.B. Les textes sont conformes à la nouvelle orthographe.

TÂCHE 1  
ÇA BOUCHONNE SUR L'EVEREST !

GRILLE DE RÉPONSES									
QUESTION	0	1	2	3	4	5	6	7	8
RÉPONSE	C	A	C	B	B	C	B	A	B

TEXTE

L'afflux d'alpinistes sur le toit du monde entraîne des embouteillages (0) parfois mortels... À plus de 8 000 mètres d'altitude, c'est la « zone de la mort »: l'air pauvre en oxygène rend chaque effort encore plus dur. Il faut ne pas trainer : **une fois arrivés au sommet de l'Everest, les alpinistes se reposent quelques minutes, prennent des photos et commencent la descente (1)**. Mais nous sommes actuellement **en pleine haute saison : la météo est –généralement– bonne et c'est le moment d'en profiter pour tenter de conquérir la plus haute montagne du monde (2a)** (8 848 mètres d'altitude) **et de faire partie de l'élite des vainqueurs de l'Everest (3)**. Mais ils sont des centaines à profiter de **cette haute saison** qui ne dure que **quelques semaines entre avril et fin mai (2b)**. Résultat: ça bouchonne, notamment lors des derniers mètres, alors que la voie devient plus étroite...

**Faire la queue dans la « zone de la mort »**

Trois alpinistes viennent de mourir, victimes de ces embouteillages qui les ont obligés à **patienter dans les bouchons alors qu'ils étaient dans cette fameuse « zone de la mort » (4)**. Épuisés, essouffés, ils n'ont pas eu la force de continuer. Et il est quasiment impossible d'organiser des secours à une telle altitude. **Les pros de l'Everest critiquent le manque de préparation et l'amateurisme de certains alpinistes. Mais ils s'en prennent aussi aux autorités népalaises (5)**: elles délivrent de plus en plus **de permis pour avoir le droit d'escalader cette montagne légendaire (6a)**. Cette année, 381 permis ont ainsi été accordés. **Chaque permis coûte environ 10 000 euros (6b)**. Il faut rajouter à cette somme entre 50 000 et 70 000 euros pour payer les sociétés qui organisent cette ascension. À ce prix, certains sont prêts à prendre des risques démesurés. Ils refusent même parfois d'écouter leurs guides ou ignorent de mauvaises prévisions météo...

**Le business de l'Everest**

L'ascension de l'Everest est devenue un *business* auquel participent **certaines sociétés plus concernées par le portefeuille que par l'expérience et l'état physique de leurs clients (7)**. Mais la montagne peut aussi être impitoyable pour des alpinistes expérimentés: **l'une des 3 victimes était un Américain qui avait déjà conquis les plus hauts sommets sur tous les continents (8)**...

(geoado.com, 24/05/2019, adapté, 351 mots)

TÂCHE 2  
UN RAT DÉTECTEUR DE MINES RÉCOMPENSÉ POUR SA BRAVOURE

GRILLE DE RÉPONSES

TROUS	EXPRESSIONS
0.	une médaille d'or
9.	d'avoir déjà découvert
10.	soit l'équivalent
11.	ont été récompensées
12.	qui lui a attribué
13.	recevoir cette médaille
14.	qui travaillent avec eux
15.	travailler bien plus vite
16.	30 minutes
17.	ont été posées au Cambodge

TEXTE

Magawa, un rat africain géant qui sauve des vies en détectant des mines au Cambodge, s'est vu décerner vendredi le 25 septembre **une médaille d'or (0)** par l'Association britannique de protection des animaux (PDSA), qui récompense chaque année un animal pour sa bravoure.

Formé par l'association belge Apopo, Magawa peut s'enorgueillir, à presque 6 ans, **d'avoir déjà découvert (9)** 39 mines antipersonnel et 28 restes d'explosifs de guerre au cours de sa « carrière », a souligné PDSA. Son travail a permis de déminer près de 141 000 mètres carrés de terrain, **soit l'équivalent (10)** de 20 terrains de football.

Sa « *bravoure et sa dévotion face au devoir* » **ont été récompensées (11)** par l'association britannique, **qui lui a attribué (12)** une version miniature de sa médaille d'or, considérée comme l'équivalent pour les animaux de la Croix de Georges (*George Cross*), plus grand honneur accordé à des civils.

« **Recevoir cette médaille (13)** est un grand honneur pour nous », a déclaré à l'agence de presse britannique PA Christophe Cox, directeur général d'Apopo. Elle « *attirera l'attention du monde entier sur le problème des mines antipersonnel* ».

**Détecter des maladies et des produits explosifs**

Pour détecter la tuberculose ou bien déminer un terrain, l'ONG belge s'en remet aux rats, animaux « intelligents » présentant un talent particulier pour les tâches répétitives lorsqu'on les récompense et dont la petite taille les protège des explosions.

Pendant un an, l'association entraîne en Tanzanie, leur pays d'origine, ces gros rongeurs à détecter le TNT contenu dans les explosifs et leur apprend à gratter sur la terre pour signaler sa présence aux humains **qui travaillent avec eux (14)**.

Cette technique, qui ne se base pas sur la présence de ferraille, permet de **travailler bien plus vite (15)** qu'avec un détecteur de métaux : du haut de ses 70 cm, Magawa peut ainsi passer au passage fin l'équivalent d'un terrain de tennis en **30 minutes (16)**, tâche qui prendrait jusqu'à quatre jours à un humain équipé d'un détecteur de métaux.

Apopo a déjà neutralisé plus de 83 000 mines antipersonnel. Selon PDSA, entre 4 et 6 millions de mines **ont été posées au Cambodge (17)** de 1975 à 1998, faisant plus de 64 000 victimes

(huffingtonpost.fr, 25/09/2020, adapté, 346 mots)

### TÂCHE 3 ILS DÉCOUVRENT QU'ILS SONT DEMI-FRÈRES !

GRILLE DE RÉPONSES									
QUESTION	0	18	19	20	21	22	23	24	25
RÉPONSE	C	B	A	C	B	C	B	C	C

#### TEXTE

On se découvre souvent des amis sur notre **lieu (0)** de travail. En revanche, il est beaucoup plus **rare (18)** d'y découvrir des membres de la famille dont on ignorait l'existence. C'est pourtant ce qui vient d'arriver à Amboise. Deux hommes en mission d'intérim ont fait une stupéfiante découverte en discutant pendant les pauses : ils ont tout simplement compris qu'ils étaient demi-frères sans le savoir.

Au printemps, Patelvy, 24 ans, et Trésor, 32 ans, sont envoyés en mission d'intérim à Amboise par l'agence *Temporis* de Tours. Pendant des jours, ils **n'échangent (19)** que des « Bonjour », « Bonsoir » ; mais, peu à peu, en discutant pendant les pauses, ils comprennent qu'ils ont en commun beaucoup plus que leur nationalité congolaise.

« *Moi, je lui posais un maximum de questions, pour **recueillir (20)** des infos, et il faisait pareil. À un moment, on s'est montré des photos. Il y a des photos qui ont été prises de part et d'autre quand on était petits et sur lesquelles on nous voit chacun avec notre père... et c'est le même homme !* », dit Trésor.

Et, même s'ils n'ont pas le même nom, ils se découvrent sur les photos un papa et deux grands-parents en commun : un choc pour tous les deux. « *Je n'y **croyais (21)** pas ; je me suis dit que c'était un truc de fou... mais j'étais très heureux* », dit Patelvy.

« *En fait, c'est comme si on m'avait ajouté quelque chose **de plus (22)** en moi* », ajoute Trésor. « *Ce jour-là, quand je suis rentré à la maison, je n'ai pas pu dormir ; c'était comme un coup de foudre, une **joie (23)** immense que je ne peux pas expliquer* ».

Les deux demi-frères habitaient depuis 5 ans à quelques rues l'un de l'autre, à Tours, sans le savoir. Depuis qu'ils se sont **trouvés (24)**, il y a 3 mois, ils parlent énormément. Leur complicité est visible. « *Je n'avais pas de famille ici ; maintenant, j'en ai une. On se téléphone souvent pour prendre des nouvelles, c'est lui qui m'amène au travail... Je suis vraiment très heureux* », dit Patelvy.

Trésor et Patelvy envisagent maintenant d'aller ensemble au Congo rencontrer cette famille élargie et annoncer la nouvelle à leur père, qu'ils n'ont toujours pas **prévenu (25)**.

(francebleu.fr, 14/07/2017, adapté, 347 mots)